

NOTES

Club Samizdat

Club Samizdat...

Hommage aux livres dissidents et clandestins de l'ex-URSS, cette collection propose souvent des ouvrages en mode nomade, par une diffusion dans les boîtes à livres.

Le jeu est simple : vous prenez ce livre en indiquant *sur la fiche en fin d'ouvrage* la localisation de la boîte et, après lecture, vous le déposez dans une autre boîte, pour de futures lectrices et lecteurs.

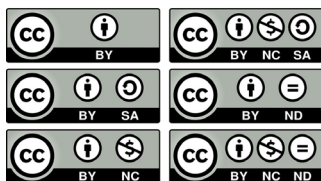
Vous pouvez aussi faire part à l'éditeur de votre sentiment de lecture, par mail :

edi.deleatur@gmail.com

Bonne lecture !



*Ce livre est en copyleft.
L'éditeur autorise
sa diffusion libre et gratuite.*



Licence Creative Commons

L'auteur restreint l'autorisation de commercialiser son œuvre – identifiée (BY) – à ceux qui en feront la demande auprès de lui (NC), à condition d'en respecter le mode de diffusion choisi (SA).

Le Carnet noir

NOTES TROUVÉES
SUR UN TROTTOIR

Club Samizdat

J'ai découvert ce carnet par hasard, sur un trottoir, à Paris. Sans la moindre indication de propriétaire. Par curiosité, j'ai commencé à lire les notes, prises au jour le jour, dont certaines assez stupéfiantes. Production d'un mythomane « oubliée » volontairement ou mémorandum d'un homme de l'ombre ayant traversé quarante ans de vie publique?

Voici quelques extraits.

NOTA : Je n'ai pas toujours respecté l'ordre du carnet, afin de rendre plus compréhensibles certains passages, notamment ceux qui évoquent un mystérieux Club.

L'éditeur

Le nouveau millénaire... Comment faire confiance à des gens qui ne savent pas compter ? Pour ma part, hors de question de fêter la dernière année du xx^e siècle comme si c'était la première du xxi^e !

*

« Mon petit, rappelez-moi de qui est cette phrase... » Antoine¹ fait mine de réfléchir, alors qu'il la connaît par cœur. « Ah oui ! *“L'argent ne produit pas de valeur, il n'est que l'aspect monétaire de la valeur”*. » Avec ce petit rire de gorge que je connais bien, il me serre le bras : « Entrons dans cette salle

¹ Probablement Antoine Bernheim (1924-2012), qui dirigea l'assureur Generali de 1995 à 1997, puis de 2002 à 2010. Banquier d'affaires ayant aidé Vincent Bolloré et François Pinault à construire leurs fortunes (*voir aussi note 51*).

² Karl Marx.

du Conseil pour répartir quelques miettes de cette non-valeur. »

*

« L'État de droit ? La démocratie ? Une illusion utile. » Jacques³ décortique avec minutie sa pince de homard. Ce soir, je me trouve à sa table avec Martine, qui émet un rire étouffé. Denis, qui bataille avec sa salade, abonde : « Un sport de riches... Enfin, je veux dire de *pays* riches ! » J'essaie de rappeler les fondamentaux : les Grecs, Tocqueville...,

3 S'agit-il d'un dîner du Siècle ? un club parisien très sélectif, où se retrouvent élus, grands patrons, responsables de centrales syndicales. Ainsi que des artistes ou des écrivains en vue. Parfois un ecclésiastique. En principe, on n'y discute pas de politique ni d'affaires. « Jacques » peut être Attali (né en 1943) ou Delors (1925-2023) ; « Martine » : Aubry (née en 1950), fille de Jacques Delors, énarque, députée, deux fois ministre et longtemps maire de Lille ? « Denis » : sans doute Kessler (1952-2023), qui dirigea le réassureur Scor ; « Nicole » : Notat (née en 1947) – qui pilota la CFDT ? « Simon » : Nora (1921-2006), qui présida un temps aux destinées de la branche française de la banque d'investissement Lehman Brothers – dont la faillite en 2008 déclencha la crise des subprimes ? Kessler, Nora et Notat furent présidents du Siècle.

histoire d'entretenir la conversation et de glisser discrètement mon caviar dans l'assiette de Nicole, qui en raffole. « Les Grecs, parlons-en ! ricane Simon. À Athènes, au siècle de Périclès, près de quatre cent mille habitants, mais seulement cinq pour cent de citoyens – les autres, esclaves ou métèques, n'avaient pas accès à la *Boulè*⁴. » Quelqu'un que je ne connais pas, un petit monsieur qui sent l'ENA à plein nez, veut faire de l'esprit : « Comme aujourd'hui... »

*

Assisté hier à un événement culturel majeur organisé par la bibliothèque municipale d'une ville moyenne où je séjourne pour un audit. C'est mon client, un gros industriel du coin, qui m'y traîne. Je n'ai pas osé me défilier, d'autant que son épouse, charmante, nous accompagnait. Pire encore que ce que je craignais : un poète de cour, proche de la soixantaine, s'est trémoussé devant un parterre de bibliothécaires énamourés... non

⁴ Assemblée gérant la vie de la cité.

de sa personne, mais aimantés à l'objet *high tech* qu'il brandissait comme un parchemin : cela s'appelle « tablette » et, si j'ai bien compris, peut servir à se promener sur Internet ou à emmener des gogos dans le monde frissonnant de la *poésie numérique*.

*

Au chalet. J'aime randonner en montagne, le seul endroit où l'on est à l'abri des imbéciles... Un voisin veut me présenter Régis⁵, l'épigone du *Commandante*, qu'il connaît bien (et moi aussi, hélas!)... À Dieu ne plaise ! Quand ces gens-là débarquent quelque part, il ne reste plus qu'à déménager !

*

Le Club s'est réuni ce matin. Bien qu'officieux, ce « syndicat des bonnes œuvres » comme le nomme avec malice Antoine

⁵ Régis Debray (né en 1940), compagnon de route de Che Guevara en Bolivie ? Connu pour ses livres en plâtre et ses zigzags idéologiques.

– qui en a eu l'idée – rassemble des financiers et quelques dirigeants de multinationales. Son rôle, je peux bien le confier à ce carnet, consiste à la fois à orienter les politiques publiques, notamment fiscales, pour qu'elles nous soient favorables, et à consentir des prêts (le ticket de base est de 5 milliards de francs) ciblés avec des amortissements longs, mais aux intérêts variables... C'est là tout l'attrait de la formule!

Nous recevions un petit Patrick⁶ que nous avons du mal à cerner. Pour moi, il a tout de l'escroc en puissance: brillantes études, beau parleur, projets à revendre, notamment dans les télécommunications: son truc, c'est le LBO – le rachat avec effet de levier, qui pompe la trésorerie de la société acquise pour nourrir le portefeuille de l'acquéreur. C'est une technique de prédation. N'ayant pas vocation à moraliser les affaires, le Club s'in-

6 Patrick Drahi (né en 1963)? Homme d'affaires franco-israélien aux méthodes douteuses, «crédité» d'une dette abyssale (60 milliards d'euros en février 2025 à l'échelle mondiale, dont 24 milliards pour la France – Source: *L'Humanité*).

quiète surtout du retour sur investissement : si nous soutenons ses achats, quelle part des bénéfices pour nous ? Sourire. Le maximum, nous assure-t-il. Ce qui peut vouloir dire également le maximum de *pertes*. Je vote contre, Antoine également. Michel⁷ est tenté par l'aventure. On se revoit dans un mois pour trancher.

*

J'aime bien Bernard⁸, un idiot utile. Les *french doctors*, très en vogue, posent des cataplasmes sur des jambes de bois. C'est *nous* qui fournissons le sparadrap.

*

7 Michel Pébereau (né en 1942) ? Haut fonctionnaire parti pantoufler dans le secteur bancaire. Il dirigea notamment la BNP, pour laquelle il pilota le rachat de la banque d'affaires Paribas.

8 Bernard Kouchner (né en 1939) participa à la création de Médecins sans frontières en 1971.

Dans un café. La télévision y va de ses pronostics sur la prochaine élection, avec un groupe d'*experts* stipendiés: du prêt-à-porter électoral pour classes populaires, avec manches trop longues et pantalon flottant.

*

« Encore des élections! se plaint Alain⁹. Je n'arrive plus à suivre. L'autre jour, j'ai mélangé mes notes: sur le plateau, j'ai commencé à lire mon rapport pour le CA de Saint-Gobain... » Il se tourne vers moi et se marre: « Tu me diras: faire avaler des âneries aux téléspectateurs ou analyser les perspectives financières du vitrier national, on est toujours dans le *gobage*. »

*

9 Alain Minc (né en 1949)? Haut fonctionnaire ayant pantoufflé dans le privé, notamment à Saint-Gobain. Chouchou des plateaux télé, où il donne son avis sur tout et n'importe quoi. Célèbre pour avoir plagié un livre de Patrick Rödel sur Spinoza, puis une biographie de René Bousquet (le collabo) par Pascale Froment.

La littérature française est médiocre – c’est une écriture du réel et, *horresco referens*, de l’intime. Les vrais écrivains sont forgers des mythes qui nous survivront.

*

L’autre Antoine¹⁰ : « Lorsque tu présentes un projet à un élu “populaire”, souviens-toi que son ordre de grandeur, c’est son pavillon de banlieue – 150 000 à 200 000 euros – et le poste de télé à écran plat acheté 2 000 euros à crédit. Fais en sorte que l’assemblée (régionale, départementale ou communale) s’écharpe sur une subvention de 5 000 euros à un club de pétanque et, une fois les énergies retombées, fais voter des projets d’urbanisme à cinquante bâtons. Ça passe à tous les coups ! »

*

¹⁰ Peut-être Antoine Zacharias (né en 1939), PDG de Vinci (au départ Société générale d’entreprises) de 1991 à 2006.

La « grande musique ». Quel ennui ! Dans les dîners mondains, il est de bon ton de s'extasier sur la énième mise en scène de *La Traviata* ou le récent prodige du piano qui réinterprète le compositeur au sonotone¹¹ pour la millième fois. Que l'on nous débarrasse définitivement de ces antiquités. Il faut promouvoir les chanteurs à la mode : ils rapportent plus !

*

Je n'aime pas ce nouveau président¹², sautillant et l'invective à fleur de bouche. Il est vulgaire et affiche ses relations en sautoir. Un pur produit de la cuisine politique française, qui sent le jambon-beurre périmé et le pastis bas de gamme. J'étais contre son investiture :

11 Ludwig van Beethoven (1770-1827) devint sourd à la fin de sa vie.

12 Nicolas Sarkozy (né en 1955), président de la République de 2007 à 2012. Soupçonné d'avoir déclenché l'opération de déstabilisation libyenne en 2011 pour effacer sa dette à Kadhafi – financement de sa campagne de 2007 (50 millions d'euros) ; condamné en 2025 pour cette affaire.

il n'est pas à la hauteur pour gérer la crise qui s'annonce... Il a même sollicité le pantin libyen pour financer sa campagne... Lors de la réunion du Club du 15 décembre dernier, j'ai voté contre. Antoine¹³ était de mon avis, mais cela n'a pas suffi.

*

Viens de lire un roman de SF d'un certain Francis Mizio, au titre rigolo, *Domo Dingo*¹⁴. Ça se passe dans un futur (proche) où les maisons, bourrées de capteurs et de robotique, sont autonomes et peuvent entrer en conflit avec leurs habitants, voire les tuer. Les villes et les États appartiennent à des conglomérats monopolistiques. Le personnage principal devient une sorte de chef rebelle, malgré lui.

Pas très éloigné de ce qui s'annonce. Il faudra que je le relise dans vingt-cinq ans.

*

¹³ Voir note 1.

¹⁴ Francis Mizio, *Domo Dingo*, J'ai Lu, 2000.

À l'issue d'une rencontre du Club à Saas-Fee, Hermann¹⁵ évoque les « pantins » qui gouvernent à notre profit. Antoine le recadre avec douceur : « Pas des pantins, mais des marionnettes ! Ce n'est pas du tout la même chose. Dans le second cas, l'illusion est parfaite quand on ne voit ni le marionnettiste ni les fils. »

*

Qui a écrit : *« Pour gouverner, il est plus important de se créer une opposition que de se constituer en majorité. »* Marx, je crois... Décidément, on va me prendre pour un dangereux gauchiste !

*

Souvenir. Dans le TGV Nantes-Paris, il y a quelques années. Je suis assis dans une voiture où prennent place trois hommes habillés chic-décontracté : des « cultureux ».

15 Hermann Gref (né en 1964) ? Président du directoire de Sberbank, la plus grande banque russe.

J'aime bien le train, regarder les vaches, les éoliennes, écouter les conversations. Si nos «élites» le prenaient plus souvent, elles connaîtraient le prix du croissant industriel et du café tiède servis au bar.

Ces petits messieurs parlent haut et fort pour qu'on sache qu'ils font partie des gens « importants » – ce ramassis de quémandeurs, dont l'arrogance s'arrête à hauteur de rosette de leurs maîtres. On cause art contemporain. Je délaisse mon livre – relire *Discours de la servitude volontaire* de La Boétie reste mon passe-temps favori – pour écouter leurs Fatuités. Apparemment, ils dénigrent leurs gagne-pain respectifs. À ce que je comprends, l'un est galeriste, l'autre critique d'art « international » pour une revue prestigieuse (*La Gazette de Drouot*?) ; le troisième, je le connais : un blanc-bec que j'ai fait entrer au ministère de l'Inculture pour rendre service à son oncle, un ami – de plus, Jack¹⁶ ne peut rien me refuser ; après une vague licence d'histoire de l'art, voilà mon petit monsieur

16 Jack Lang (né en 1939), ministre de la Culture à plusieurs reprises sous Mitterrand.

propulsé directeur des acquisitions AC [Art contemporain] pour les musées nationaux. Je suis un peu surpris d'une telle promotion mais, finalement, à les écouter, il s'agirait plutôt d'une placardisation...

– Ah mais! nous, on vend ce que l'on nous achète, se défend le galeriste... et ce que les revues préconisent à nos acheteurs, conclut-il fielleusement à l'intention de son voisin de droite.

– Permettez! se rebiffe le grand critique. Nous avons des pressions du ministère... si l'on veut garder les subventions publiques sans lesquelles nous mettrions la clé sous la porte, décoche-t-il à son vis-à-vis, le petit con en Berluti.

– Des pressions! s'insurge l'honorable chargé de mission. Parlons-en! Les caves des musées regorgent d'œuvres sans intérêt qui, de plus, se délabrent à cause de la mauvaise qualité des matériaux utilisés. Tout partira à la benne dans moins de vingt ans, prophétise-t-il.

Et les trois de se repasser la patate chaude d'une escroquerie planétaire, mais profitable

pour qui sait anticiper les orientations du marché de l'art. Après avoir épuisé le sujet « Qui est responsable du désastre? », ils en viennent à parler du futur.

– Les surréalistes? avance timidement le galeriste.

– Quelle horreur, s'insurge le critique... Cela dit, il y aurait bien Matta...

Deux ans plus tard, Beaubourg organisait une grande rétrospective Matta¹⁷. Hasard?

*

Réunion de crise du Club restreint (une sorte de comité décisionnel) à El Calafate, en Patagonie argentine. J'annonce la couleur: « Nous devons résoudre rapidement la crise. » Le *currency board*¹⁸ a eu des effets très

17 Roberto Matta (1911-2002). Peintre franco-chilien apparenté au surréalisme.

18 Ou « caisse d'émission ». L'Argentine, a tenté d'utiliser le mécanisme de la caisse d'émission, en alignant le peso sur le dollar, pour mettre fin à l'inflation. L'explosion du système de caisse d'émission argentin, lors de la crise de 1998 dite « des pays émergents », a révélé les risques à moyen terme liés à cette technique (d'après *Wikipédia*).

stimulants à court terme, mais risque d'entraîner, dans le sillage de l'Argentine, une crise financière d'ampleur incontrôlable.

*

Viens de lire un court pamphlet d'un certain Louis Janover : *La démocratie comme science-fiction du politique*¹⁹. L'auteur, marxologue, a parfaitement décrit les rouages de la supercherie. Je vais le signaler au Club. L'idéal serait d'acheter la totalité du tirage. Au moins, nous en ferons une lecture utile.

*

« *La guerre, c'est le massacre de gens qui ne se connaissent pas, au profit de gens qui se connaissent et ne se massacrent pas.* » (Paul Valéry.)

Très juste... Mais, hélas ! même si l'on neutralise les provocateurs de conflits (dont les membres du Club, j'en suis conscient), cela n'empêchera nullement les humains de

¹⁹ Sulliver éd., 2007.

se hacher menu : c'est inscrit dans leurs gènes de primates.

*

Souvenir de jeunesse, chez Madame C.²⁰ J'aimais cette ambiance à la fois chic et foutre. Ce soir-là, dans une alcôve, le cardinal D.²¹ *confessait* (le terme est on ne peut plus approprié) une coquine qui s'accusait des pires péchés. Plus loin, un ancien ministre essayait d'introduire son instrument. Le mufle s'énervait : « Je n'y arrive pas ! Quelle maladroite ! » Il était d'ailleurs aussi nul dans la gestion de son portefeuille.

*

Réunion urgente au Club. Nous l'avions anticipée, mais la crise des subprimes prend

20 La célèbre Madame Claude (Fernande Grudet, 1923-2015) ?

21 Jean Daniélou (1905-1974) ? Mort dans la chambre d'une jeune prostituée, en « épectase » selon l'Église, c'est-à-dire dans un effort méritoire vers la sainteté.

une ampleur imprévue, qui risque de mettre à mal notre belle entente. Quelle idée, aussi, de mélanger des actifs pourris (*junk bonds*) à des valeurs sérieuses! Je n'aime pas les *brokers*, qui débiteraient leurs mères pour en vendre des morceaux en *private equity*.

Il faut d'abord sauver la vieille dame. Daniel²² bredouille, sue, se lève, se rassoit. Je le calme: « Cette affaire Kerviel, c'est quoi? un semestre de bénéfices? Tu t'en relèveras! »

*

À propos d'un pasteur, l'auteur allemand Georg Lichtenberg²³ écrit: « *Outre ses ouailles à qui il prenait tout ce qu'il pouvait, il possédait un troupeau de brebis qu'il tondait*

22 Daniel Bouton (né en 1950)? Haut fonctionnaire du ministère des Finances parti pantoufler à la Société générale (alias « la Vieille Dame »), qu'il dirigeait au moment de l'affaire Kerviel (du nom d'un jeune trader ayant entraîné par ses placements hasardeux une perte de près de 5 milliards d'euros).

23 Georg Christoph Lichtenberg (1742-1799), écrivain et physicien allemand connu pour ses aphorismes, dont le célèbre « couteau sans lame auquel manque le manche ».

régulièrement. » Magnifique métaphore du monde de la finance !

*

Je relis *La Grande Transformation* de Karl Polanyi²⁴. Belle critique du capitalisme par la démolition de ce truisme : « Le commerce a toujours existé. » Et quel portrait de la brutalité de la bourgeoisie anglaise qui, au XVIII^e siècle, s'empare des *commons* afin de pousser les paysans dépossédés sur la route pour les transformer en prolétaires dans leurs fabriques !

On a plus à apprendre de nos adversaires que de nos amis.

*

Dans un bistrot, ce matin. L'affaire Kerviel s'invite sur l'écran de télévision et dans les conversations. « Les banquiers sont tous des voleurs. » L'homme qui profère cette

²⁴ Karl Polanyi (1886-1964). Économiste anglo-saxon d'origine hongroise.

vérité, sait-il à quel point il a raison? À ce stade de prédation, ce n'est même plus du vol!

*

Je rencontre Bernard²⁵, qui s'apprête à entrer chez Drouant. Je lui demande: «Alors, qui sera le ou la lauréate cette année?» Il fait semblant de s'indigner: «Nous n'avons pas encore voté!» Nous nous quittons sur un rire partagé.

*

Les religions sont indispensables pour résoudre des problèmes qui n'existeraient pas sans elles. Je paraphrase ici un aphorisme d'Ambrose Bierce²⁶, mon écrivain américain

25 Bernard Pivot (1935-2024)? Journaliste et critique littéraire. Président de l'académie Goncourt de 2014 à 2020.

26 Ambrose Bierce (1842-1914), journaliste, écrivain et pamphlétaire nord-américain. Auteur du *Dictionnaire du Diable* où l'on trouve l'aphorisme original: «*Le mariage est une institution indispensable pour résoudre des problèmes qui*

favori. L'idée qu'une entité supérieure ait pu créer ce monde effrayant est partagée équitablement par les adeptes des religions du Livre (judaïsme, christianisme, islam), ce qui ne les empêche nullement de s'entretuer à la moindre occasion pour défendre *leur* vision du monde et de son créateur. C'est un des grands mystères des sociétés dites avancées : comment peut-on promouvoir sans rire des concepts nés dans l'obscurité des mesures proche-orientales, quand la science offre des réponses convenables aux interrogations essentielles sur le « Qui sommes-nous ? » ou le « D'où venons-nous ? » et quand le progrès technique pallie les incertitudes ontologiques du plus grand nombre ? Parfois, j'imagine l'existence d'une entité soit malveillante soit indifférente, qui aurait lâché notre petit Univers et cette nano-planète comme une bulle ensommeillée, voire un pet. Un peu la théodicée des gnostiques.

Ne boudons pas le catéchisme libéral,

n'existeraient pas sans lui. » En 1913, Ambrose Bierce part rejoindre à 71 ans l'armée de Pancho Villa au Mexique, où l'on perd sa trace.

religion universelle qui met tout le monde d'accord: *business is good!*

*

Antoine me fait venir dans son bureau. C'est un homme affaibli, mais le regard est toujours pétillant. « Mon petit, il faut que l'on parle de ma succession... » Je proteste... Rire modeste: « Je suis éternel comme l'argent, mais mon éternité n'est pas sans échéance. » Il me fait comprendre qu'il a pensé à moi pour assurer l'avenir du Lion²⁷. Je l'en remercie mais ne peux que décliner l'offre. « Vous le savez bien, la lumière de l'Adriatique nuit à ma clairvoyance. » Il semble plutôt satisfait. Nous évoquons Cesare²⁸ pour le poste. Antoine a une petite moue qui ne signifie ni oui ni non.

27 « Le Lion de Trieste » figure sur l'identité visuelle de Generali et reste son appellation la plus connue. Par glissement, ce fut parfois le sobriquet d'Antoine Bernheim.

28 Cesare Geronzi (né en 1935) fut brièvement directeur exécutif de Generali à la suite du départ de Bernheim en 2010.

J'entends de tous côtés: «L'État ne prend pas ses responsabilités! Ce n'est pas aux citoyens de s'occuper de... (au choix: les délinquants juvéniles, les migrants, les pauvres...).» La notion d'un État neutre, au-dessus des classes sociales et des différends personnels, a été fabriquée par Montesquieu, puis enrichie par tout un tas d'illusionnistes... Le seul qui ait analysé avec précision la fonction de l'État, c'est Karl Marx (eh oui!): un outil aux mains de la classe dirigeante, qui assure sa survie, même s'il lui faut parfois faire des concessions pour éviter des désordres toujours préjudiciables aux affaires.

*

La psychanalyse? Difficile de prononcer ce mot sans rire. Dans les années soixante-dix, oser dire que Lacan était un escroc, qu'il avait volé sa méthode d'analyse du langage à Jean-Pierre Brisset²⁹ vous mettait au ban des

²⁹ Jean-Pierre Brisset (1837-1919), alias «le Prince des Penseurs». A mis au point un système d'analyse du langage à base de jeux de mots, de calembours et d'allitérations

intellectuels de gauche. Il semble que la situation ait peu évolué en France (sinon que les intellectuels de gauche ont à peu près tous disparu) et en Argentine, les pays où il y a le plus de psychanalystes par nombre d'habitants. Désormais, la concurrence est rude : la méditation de pleine conscience a le vent en poupe, voire la bioquantique ! Les gogos ont le choix.

*

Nous sortons de l'Élysée, Ernest-Antoine³⁰ et moi. « Le petit Emmanuel était le candidat parfait : jamais élu, frais comme un bulletin de vote matinal et, surtout, un des nôtres – débutant, mais prometteur. Il faudra lui rappeler régulièrement qui sont les maîtres. » Le baron se tourne vers moi : « Toi qui sais te rendre plus transparent que le passe-muraille, tu le surveilleras. »

d'une folle créativité (qui sera reconnue, tardivement, par les surréalistes à l'époque où Lacan les fréquentait).

30 Ernest-Antoine Seillère, dit le baron Seillère (né en 1937). Héritier de la famille Wendel (société financière) et patron du Medef de 1998 à 2005. Membre du mystérieux Club ?

Le scénario était rodé de longue date : activer l'épouvantail de l'extrême droite pour orienter les électeurs petits-bourgeois vers notre candidat. Ça a marché avec Chirac (second choix, mais disponible !) en 2002³¹, puis, après l'intermède de Pépère³², réitérer la formule en 2017 a mis en orbite le petit Emmanuel. On va essayer de le garder dix ans, celui-là : mieux vaut dresser un jeune poulain pour un long usage que miser sur un percheron essoré.

*

Mélenchon³³ ! Se prend pour Saint-Just ou Robespierre. À peine un Rastignac. Dire

31 Note en marge : « C'était assez plaisant de voir les enseignants et les fonctionnaires se rendre, tête baissée, aux isolements pour élire "l'ennemi". »

32 Autre note marginale : « Rien de tel qu'un gouvernement de gauche pour faire passer la pilule des "efforts" et des "réformes" pendant que l'on se gave d'argent public. »

33 Jean-Luc Mélenchon (né en 1951). Homme politique français, passé par le groupuscule lambertiste Organisation communiste internationaliste (OCI), puis infiltré au PS comme de nombreux « ocistes » (Cambadélis et sans doute Jospin...). Fondateur en 2016 de la France insoumise... mais bien inséré dans le système (député, sénateur...).

qu'il y a des imbéciles qui le suivent comme le messie de la Sixième République.

*

Au Club, on évalue la possibilité qu'une prochaine élection présidentielle en France mette sur le trône un ou une représentante des bas du Front. En soi, ce n'est pas un problème – *cf.* sur les marges orientales de l'Europe –, mais il est plus facile de piloter un énarque ou un fils de famille ; les populistes ne comprennent rien aux affaires, ils peuvent tout gâcher par maladresse.

*

Imagine-t-on un jour un ministère de la Rêverie ou de l'Humour ? C'est un peu ça, le ministère des « Comptes publics ».

*

Les gilets jaunes. Emmanuel, en mode panique, me supplie de venir d'urgence à

l'Élysée. Ce qui me contrarie – j'effectue la récolte d'olives dans ma propriété provençale et, gilets jaunes ou bonnets rouges, ça n'attend pas !

Le problème avec la royauté – qu'elle soit de droit divin ou de droit républicain – c'est qu'elle souffre d'un traumatisme ancien : la jacquerie. Les révoltes de paysans ont l'extrême désagrément d'être spontanées et inorganisées. Au début du xvi^e siècle, l'Allemagne en a fait l'expérience avec la Guerre des paysans et Thomas Müntzer. Heureusement que Luther s'était rangé du côté du manche !

On peut toujours discuter avec les syndicats : ils sont là pour mettre de l'huile solaire dans les rouages de l'économie de marché – un peu de camping « Les Flots bleus » par-ci, quelques jours fériés par-là. Tout baigne. Les manifestations de la Bastille à la Nation ou de la Nation à République, c'est de tradition, comme les anciennes processions de la Fête-Dieu. Les gilets jaunes n'ont pas respecté les codes : ils ont marché directement sur les centres du pouvoir. Quel instinct magni-

fique! Mais dangereux. Il fallait briser l'élan, réprimer et diffuser des informations qui les décrédibilisent auprès des classes moyennes, notre tampon social. Black-blocs, fachos... À la truelle. Quelques concessions mineures plus tard, tout est rentré dans l'ordre.

J'ai bien travaillé. Mais on a eu chaud!

*

Iter, le réacteur expérimental de fusion nucléaire en construction, semble bien mal parti! Du retard à l'allumage et des plongées budgétaires abyssales. Bel exemple d'*hubris*: croire que l'on peut mettre le soleil en bouteille relève d'un phantasme technocratique. Heureusement, le Club s'est tenu à l'écart du projet et a plutôt tenté d'amortir la catastrophe annoncée, ce qui nous a valu des messages d'affection des X-Ponts et autres nucléocrates accrochés à leur joujou: « Passéistes », « Tueurs d'avenir », « À bientôt, dans la caverne »... J'en passe et des moins

bons. « Que veux-tu, soupire Jorge³⁴, c'est difficile d'avoir raison contre ces gens-là... Si ça marche – peu probable, mais on ne sait jamais –, il faudra reprendre la balle au bond. De toute façon, *nous* leur survivrons, conclut-il avec un sourire. »

*

La Terre est plate! Je n'en reviens pas : 9 % des Français seraient « platistes » ; 11 millions de Brésiliens... La *Flat Earth Society*, un mouvement fondé en 1956 aux USA, regroupe près de 15 millions d'Américains. Autant de personnes ne peuvent pas se tromper (démonstration par le nombre)... Bonne nouvelle : cela n'empêche pas l'argent de *tourner*!

(NOTE EN MARGE : « S'il est possible de convaincre autant d'idiots d'une telle contre-vérité scientifique, tous les espoirs sont permis pour notre survie – au Club, je veux dire.) »

34 Jorge Paulo Lemann (né en 1939)? Banquier et homme d'affaires helvético-brésilien. Ancien joueur de tennis.

Je m'intéresse aux biais cognitifs – des habitudes de penser qui nous poussent, par exemple, à nous informer de préférence auprès de canaux qui partagent nos idées (« biais de confirmation »). Il en existe une liste impressionnante ! J'apprécie tout particulièrement le « biais rétrospectif », qui confirme rétroactivement un événement qu'on n'avait pas vu venir ; à l'œuvre en 2009 quand tous les « experts » ont prédit *rétrospectivement* la crise financière qui leur avait échappé !

Très bien aussi, l'« effet Ikea », qui survalorise les objets que l'on fabrique soi-même ; à l'échelle de la planète : les banques centrales, l'ONU, l'OMC, les différentes COP, Gx et autres « groupements » d'incompétence (voir aussi : effet Dunning-Kruger³⁵).

*

35 Ou « effet de surconfiance » : les moins compétents dans un domaine surestiment leur compétence, alors que les plus compétents ont tendance à la sous-estimer (d'après *Wikipédia*).

Crise? Crises? À écouter les radios ou à lire les journaux, on vit en « crise/s » depuis au moins la fin des Trente-Glorieuses. Les crises sont consubstantielles au mode de production capitaliste; elles le stimulent, le nourrissent, l'enrichissent même – enfin, le petit gratin financier qui aspire l'argent en prétendant le réguler. Vive la crise! Ici, les licenciements donnent un avantage temporaire à une entreprise, qui périra plus tard par manque d'oxygène (les ouvriers pour faire tourner les machines) – mais nous aurons prélevé notre dîme. Là, on se débarrasse de services utiles socialement, pour préserver le mythe d'un État au bord du gouffre. Pendant ce temps-là, les riches s'enrichissent et le Club encore plus! Que le monde est bien fait!

*

Réunion du Club, sujet: la guerre en Ukraine. Nous perdons la main sur le Kremlin (Hermann³⁶ n'a pu venir à la réu-

³⁶ Voir note 15.

nion, qui s'est tenue en Suisse). Petit rappel des fondamentaux de la guerre, par Erik³⁷ : une occasion de s'enrichir. Malaise visible chez les participants... Au Club, certains préfèrent penser que l'on agit pour le bien commun, partageant en cela l'illusion sociale générale. George³⁸ propose de se rendre en Ukraine pour évaluer la situation sur place. Vu son âge, je crains que sa mission ne soit pas des plus efficaces. Je le remplacerai.

*

BHL. Ce pitre essaie de me coincer lors de la soirée chez M. Je l'esquive et murmure à son passage : « Belle tarte l'autre jour à Namur. Comment était la crème³⁹ ? »

37 Erik Prince (né en 1969) ? Fondateur de Blackwater (rebaptisé Academi), une société controversée qui fournit des mercenaires intervenant dans des conflits ou dans des pays sans État, comme Haïti.

38 George Soros (né en 1930) ? Financier et philanthrope d'origine hongroise. Disciple de Karl Popper, il défend une vision ouverte du libéralisme.

39 Cible privilégiée de Noël Godin, alias Georges Le Gloupier, Bernard-Henri Lévy, dit BHL (né en 1948), reçut son énième tarte à la crème à Namur le 30 mai 2015.

Lors d'une récente rencontre organisée par des étudiants de HEC, je leur ai concocté un cours « paradoxal » sur le PIB.

Le produit intérieur brut (PIB) intègre toutes les données économiques, quelle que soit l'utilité sociale des biens ou services. Exemple: un accident de la route produit de la valeur, car il faut réparer les voitures endommagées – et souvent soigner leurs passagers: carrosserie, médicaments, interventions chirurgicales éventuelles, réadaptation fonctionnelle... Tout cela entre dans le calcul du PIB.

La guerre a des répercussions économiques visibles, mais pas toujours corrélées. Par exemple, un missile – objet sophistiqué ayant un coût de production élevé – est à usage unique. De plus, là où il tombe, il peut anéantir un immeuble, voire un quartier, qu'il faudra reconstruire plus tard. Le missile est doté de trois qualités capitalistiques: coût élevé, vie brève et forte incidence.

Le Bhoutan, un petit royaume himalayen, a essayé d'introduire la notion de BNB – bonheur national brut! Sauf que

le bonheur ne se quantifie pas, et n'a donc aucune valeur d'échange.

*

J'explique au jeune Emmanuel la « théorie des silos » mise au point par le Club pour rendre efficaces les éléments de langage de l'État :

Réformer. Pour atténuer le déficit de l'État, on réduit la variable d'ajustement – c'est-à-dire les miettes reversées au peuple : allocations, culture, services publics, subventions aux associations...

Aider les entreprises. Une économie performante permettra de restaurer les biens « communs ». Donc, il faut soutenir les entreprises, surtout les grosses, en aidant la recherche et en diminuant les charges sociales pour les rendre « compétitives » (j'adore ce mot!).

L'important, c'est de ne jamais corrélér ces deux items. Si l'on réduit les « services publics » de 50 milliards, inutile que le bon peuple s'aperçoive du jeu de bonneteau : les

50 milliards en question sont passés dans notre poche... Bien entendu, il faudra faire de nouveaux efforts pour diminuer le déficit du budget (et gonfler notre bas de laine).

Je quitte l'Élysée plutôt satisfait.

*

Bercy. B.⁴⁰, toujours aimable, s'enquiert de la production d'huile d'olive de ma propriété provençale. « Viens la goûter un jour : assez d'amertume pour qu'on ne l'oublie pas, peu d'acidité, une fluidité parfaite... Tout le contraire du budget que tu prépares ! »

*

Dans un café du Quartier latin. Un jeune homme, genre Sciences-Po-rebelle-à-mèche, péroré au milieu de cinq à six autres jeunes : « Le capitalisme idéal ? Un capitalisme sans capitalistes, sans bourgeois qui prélèvent leur dû sur le profit, donc un manque

⁴⁰ Bruno Le Maire (né en 1969) ? Ministre de l'Économie de 2017 à 2024.

dans l'accumulation sans fin, seule perspective du process... » « Un peu la Chine d'aujourd'hui? » suggère une ravissante jeune fille à lunettes. « C'est effectivement ce qui s'en rapproche le plus. Le Parti "communiste" (les guillemets sont perceptibles et soulignés d'un geste des deux mains) régule les milliardaires tentés par l'enrichissement personnel... » « Alors, un capitalisme de machines? », propose un autre. « Impossible! Sans travailleurs, pas de profit, pas d'accumulation. C'est le point aveugle du système! » Et tous de rire doucement.

Je me lève et dépose ma carte – l'officielle – à côté du verre à bière du futur (du moins, je l'espère!) collaborateur du Club. Le jeune homme lit le nom et me regarde, entre appréhension et stupéfaction. Je me penche vers lui et chuchote : « Venez me voir quand vous serez prêt. »

*

Alexis⁴¹. Surnommé AK47 pour la finesse de ses interventions et sa capacité d'écoute. Il nous a été très utile, mais devient embarrassant, obsidional. De plus, la révélation de ses liens avec l'armateur MSC⁴² n'arrange pas nos affaires : elle met en lumière un personnage de l'ombre dont je suis moi-même l'ombre agissante. Pas d'inquiétude : l'ENA en produit comme une ruche ses ouvrières, mais c'est le Club qui les élève.

*

En relisant *Le Compère Mathieu* de Dulaurens – dont je possède deux éditions, l'une de 1777 et une autre, avec des gravures en frontispice des trois volumes, datée de 1832 –, je note ce passage : « *Tout ce qui est*

41 Alexis Kohler (né en 1972) ? Secrétaire général de l'Élysée de 2017 à 2025.

42 La Mediterranean Shipping Company (MSC) est une société de transports, surtout maritimes, et de croisières. Classée première de sa catégorie devant ses rivales Maersk et CMA-CGM. Alexis Kohler, qui a des liens familiaux avec l'armateur MSC, est soupçonné de l'avoir favorisé dans le cadre de ses fonctions.

au-dessus de l'intelligence du vulgaire est à ses yeux ou sacré, ou profane, ou abominable. » Cela s'applique merveilleusement aux populistes d'aujourd'hui.

*

Les emprunts d'État? Il ne s'agit pas de vrais emprunts que les États devraient rembourser, comme M. et Mme Toutlemonde quand ils achètent leur pavillon. Ce sont des « obligations » dans tous les sens du terme, qui lient les États aux puissances de l'argent. L'État français est surendetté et c'est heureux! Le Club a tout fait pour en arriver là. Qu'Emmanuel, notre petit protégé, décide de supprimer les aides aux entreprises (exonérations ou subventions), et il remet les finances publiques d'aplomb en vingt ans! L'horreur absolue!

Lorsqu'un ménage est surendetté, les banques ferment le robinet et le pavillon est mis en vente. Pour l'État, au contraire, on ouvre le robinet en grand: de nouveaux prêts pour rembourser les intérêts des anciens. Il

n'est bien entendu *jamais* question de rembourser le capital.

*

Discuté avec Paul⁴³ sur l'émergence de la *singularité* de l'IA; c'est son dada! Pour lui, cette singularité – le moment de bascule où un réseau de neurones artificiels devient plus intelligent que ses créateurs humains, et donc autonome – a été atteinte avec la création de Chat-GPT 4. Je l'écoute, fasciné par son enthousiasme et sa conviction. Je n'oublie pas qu'il est l'un des rares à avoir annoncé la crise de 2008. «Pour toi, par exemple, finis les rapports fastidieux pour tes clients ou les membres de ton Club (petit clin d'œil amical de celui qui sait): mon IA peut te mouliner ça en cinq minutes!»

*

⁴³ Paul Jorion (né en 1946)? Anthropologue et essayiste belge favorable à l'utilisation de l'intelligence artificielle – normal, il dirige une société créatrice d'IA.

Quand j'ai mis le projet du crédit d'im-
pôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE)
sur son bureau, François⁴⁴ m'a regardé avec
un sourire gêné. « C'est trop gros, ça ne pas-
sera jamais. » Non seulement c'est passé,
mais ça rapporte *gros* aux membres du Club :
une belle part des 179 milliards d'euros de
soutien aux entreprises en 2020⁴⁵.

*

« Corrompre un politicien de droite ne
demande aucun effort ; ils sont éduqués à la
compromission avant d'entrer en politique
et n'ont même pas conscience d'être achetés.
Il en va tout autrement des gens de gauche,
aussi corruptibles, certes – mais ils ont des
pudeurs de jeunes filles au couvent, risibles
mais très chronophages ; au final, le résultat
est le même, avec une dépense d'énergie sans

⁴⁴ François Hollande (né en 1954) fut président de la
République de 2012 à 2017.

⁴⁵ Passé à 211 milliards en 2023 selon un rapport sénatorial.
Voire 270 milliards selon une récente étude de Matthieu
Aron et Caroline Michel-Aguirre : *Le Grand Détournement*,
Allary éditions, 2025 [NdE].

commune mesure.» Je ne sais plus qui m'a dit cela, en marge d'une réunion du Club, peut-être Dominique⁴⁶.

*

Chez les écolobobos, j'adore Sandrine Rousseau. Avec elle, on voit d'où vient le vent: elle défend le port du voile pour les musulmanes. J'aime aussi ses philippiques contre les « mâles blancs cisgenrés » (dont je suis un représentant assumé!). À un journaliste qui lui faisait remarquer qu'elle vivait avec un homme: « Oui, mais il est déconstruit! » Pauvre chose!

*

L'écriture inclusive... La seule vraie évolution de l'écriture depuis l'invention des tablettes d'argile il y a quatre mille ans.

⁴⁶ Dominique Strauss-Kahn, né en 1949? Ancien ministre de l'Industrie et du Commerce extérieur, puis directeur du Fonds monétaire international; pendant son mandat au FMI, il « dégraisa » l'institution de six cents collaborateurs.

Parfaite pour rendre illisibles aux autres des textes compréhensibles par les seules émettrices et les groupies qui les lisent.

*

Toujours la guerre, à Gaza cette fois. L'embarras proche-oriental, issu du dépeçage de l'empire ottoman⁴⁷ à la fin de la Première Guerre mondiale, préparé en sous-main dès 1916 par les accords Sykes-Picot, ne pouvait que s'aggraver au fil des années, avec la création de l'État d'Israël et la volonté de ses

47 Note en marge: «Et de la stupidité de Balfour!» Référence à la «déclaration Balfour» (1917) – du nom du secrétaire d'État aux Affaires étrangères britannique Arthur James Balfour (1848-1930) – favorisant l'établissement en Palestine (sous mandat britannique) d'un «foyer national pour le peuple juif». Cette décision, non sans conséquence pour l'avenir, fut prise à l'instigation du banquier Lionel Walter Rothschild, fervent sioniste, destinataire de la lettre de Balfour. Balfour précisera en 1919, dans un texte adressé à Lord Curzon: «Le sionisme, qu'il soit juste ou injuste, bon ou mauvais, est enraciné dans des traditions séculaires, dans des besoins présents, dans des espoirs futurs, d'une importance bien plus profonde que les désirs et les préjugés des 700 000 Arabes qui peuplent aujourd'hui cette terre ancestrale.» [NdE]

fondateurs (de gauche!) d'éliminer les habitants d'origine. Comme tous les populistes, Netanyahu s'est lancé dans une fuite en avant génocidaire pour échapper aux poursuites qui lui tomberont dessus dès qu'il faudra signer un accord de paix. Le Club n'a jamais soutenu ce genre de personnage: ce sont des losers nés, que leur art du mensonge et de la manipulation porte vers des positions de pouvoir profitables à court terme... Mais dommageable à long terme (voyez Hitler, soutenu en 1930 par les industriels allemands).

*

J'assiste à un débat sur les aides publiques à la création, sponsorisé par *Télérama*, la revue des profs en mal de culture. Daniel⁴⁸ m'a supplié d'y assister. «Tu verras, on va s'amuser.» Après un exposé très *soviétique* d'une

48 Daniel Křetínský (né en 1975)? Milliardaire tchèque francophile. Après avoir fait fortune dans les centrales électriques à charbon, il s'est offert une vitrine «propre» en investissant dans des groupes de presse ou d'édition.

chargée de mission du ministère de l'Incul-
ture, quelques bénéficiaires des largesses de
l'État viennent s'agenouiller devant les valets
de leur suzerain ; certains lisent des extraits
d'œuvres soutenues par l'aide à la création
littéraire ; d'autres effectuent des entrechats
(aide à la danse) ; des improvisations théâ-
trales, des vidéos absconses, *ad nauseam*...
Au buffet, je repère un artiste dont j'avais
apprécié l'insolence des premières œuvres
(j'en possède certaines). Il me reconnaît,
semble heureux de me revoir. « Pourquoi
avoir vendu votre âme au diable ? » La ques-
tion, sans le surprendre, le met mal à l'aise.
À voix basse, il me confie : « Si j'avais conti-
nué à créer des œuvres comme celles que
vous m'avez achetées, je dormirais sur les
bancs publics. J'ai vendu mon âme, non au
diable, mais aux fonctionnaires de la culture,
ce qui est peut-être pire. »

*

Lazard *versus* Rothschild ? C'est le thème
d'un point mensuel du Club. Un sta-

giaire – un jeune Guinéen que j’ai recruté à Sciences-Po Grenoble, d’une intelligence plastique admirable – fait un petit rappel des heures de gloire des deux adversaires, mentionnant les hauts faits qui ont parsemé leur histoire respective. Chez Lazard, appelé « le ministère *bis* de l’Industrie » sous Chirac : les fortunes d’Arnault, de Bolloré, de Pinault ; la fusion entre General Electric et Alcan, qui provoqua le démembrement de Pechiney ; la proximité bienveillante de personnalités de « gauche », Attali, Strauss-Kahn, Fabius... De l’autre côté du ring, Rothschild, malgré la nationalisation en 1982⁴⁹ (contrairement à Lazard qui y échappa « miraculeusement » grâce à Attali), demeure un réservoir utile : Pompidou dans les années cinquante ; le jeune Emmanuel⁵⁰ récemment – nous l’avons

49 Note dans la marge : « Avec indemnisation ! » La nationalisation de 1982 a coûté à l’État français 39 milliards de francs, soit plus de 15 milliards d’euros 2024, selon l’Insee. [NdE]

50 Emmanuel Macron (né en 1977). Associé-gérant chez Rothschild en 2010, avant de devenir ministre des Finances de François Hollande en 2014, puis président de la République en 2017, mandat renouvelé en 2022.

hissé au sommet pour que l'État « ruisselle » sur nous. Quelques rires dans l'assemblée. Antoine⁵¹ a un demi-sourire.

*

Comme le rappelle Martine Orange dans son livre *Rothschild, une banque au pouvoir*⁵² : pendant la crise financière de 2008, « aux États-Unis, en quelques semaines, la Réserve fédérale avait mis plus de 3 000 milliards de dollars à disposition de toutes les banques, tandis que le gouvernement américain avait dépensé près de 600 milliards de dollars pour racheter aux banques leurs produits toxiques, et les conserver dans des structures financées sur fonds publics, en

51 Antoine Bernheim (*voir note 1*) fut gérant-associé chez Lazard dès 1963. Il y mit au point le système des holdings permettant à des personnalités sans scrupule de se constituer un empire à peu de frais : Bolloré, Arnault... C'est Bernheim qui pilota le rachat de Boussac, pour une bouchée de pain, par ce dernier, puis l'aïda à mettre sur pied l'empire du luxe LVMH. Bernard Arnault, reconnaissant, l'avait nommé vice-président de LVMH.

52 Albin Michel, 2012.

attendant, selon l'expression consacrée, un retour à meilleure fortune.» De son côté, la Commission européenne, de son propre aveu, «avait approuvé, entre octobre 2008 et octobre 2011, 4 500 milliards d'euros d'aides d'État en faveur des établissements financiers (ce qui équivalait à 37 % du PIB de l'Union!)».

*

Rothschild à nouveau. Le «traumatisme» de la nationalisation en 1982 a été de courte durée: dès 1983, David⁵³ crée Rothschild & Cie. On connaît la suite: grâce à l'action de François⁵⁴, la banque entre dans le

53 David de Rothschild (né en 1942). La nouvelle banque «Rothschild», agréée en 1986, va profiter de la vague de privatisations de cette année-là pour se hisser rapidement dans les toutes premières banques d'affaires. Les «socialistes» auront réussi un joli coup de bonneteau en quatre ans: hop! je privatise! Hop! où il est passé, le capital? Dans les poches des propriétaires d'avant!

54 François Henrot (né en 1949)? Devenu le bras droit de David de Rothschild, il fut l'artisan des grandes opérations de la banque (privatisation de la Snecma, restructuration de la dette d'Eurotunnel...). C'est lui qui recruta Emmanuel

top 3 des fusions-acquisitions, l'activité la plus lucrative du secteur!

*

J'ai lu récemment un article sur le « sentiment de richesse ». Une constante : un « riche » a le sentiment qu'il serait plus à l'aise financièrement avec le double de son patrimoine. Belle leçon sur l'illusion de l'argent ⁵⁵. Lors d'un raout chez LVMH, j'en touche un mot à Bernard ⁵⁶, qui lève un sourcil interrogateur. « Non, je ne vois pas du tout ce que tu veux dire. » Cette année-là, il a été déclaré – brièvement – l'homme le plus riche de la planète.

Macron chez Rothschild. Dans une interview, il rappelle les fondamentaux d'un banquier d'affaires devenu politicien : « Manipuler l'opinion. » (*Là-bas si j'y suis*, 23 avril 2017 / <https://www.youtube.com/watch?v=ScIL62fMrY>.)

⁵⁵ Note en marge : « Bien sûr, pour les pauvres, la question ne se pose pas : avoir 2 000 euros en Caisse d'épargne leur donne un sentiment de sécurité financière. »

⁵⁶ Bernard Arnault, propriétaire du groupe de luxe LVMH. Classé à plusieurs reprises par le magazine américain *Forbes* comme homme le plus riche du monde, en alternance avec Elon Musk.

« Peut-il y avoir un capitalisme éthique ? » me demande une étudiante lors d'une conférence dans une grande école de commerce. Je prends le temps de réfléchir, mesurant l'attente du public réparti sur les gradins du grand amphi. « Honnêtement, non... Le capitalisme est une sorte de cancer social, dont on ne peut combattre que les effets les plus visibles. Sa financiarisation à l'extrême – mesurable à l'écart de richesse croissant entre les plus pauvres et les plus riches – ne fait qu'amplifier le risque de voir le malade succomber prochainement dans un hiver économique généralisé. » Je sens un peu de flottement dans l'assistance. On me cite des cas – que je connais bien, la plupart ont été pilotés par le Club – d'utilisation vertueuse de sommes importantes, via des fondations abondées par des milliardaires philanthropes. Je tacle : « Ces milliardaires obéissent à des nécessités d'image, à peu de frais, afin de ne pas mettre en péril leur empire. Prenez l'appel de Bill Gates et Warren Buffet pour payer plus d'impôts ; même imposés à 70 %, cela ne leur fera pas plus de mal qu'une piquûre

de moustique sur la peau d'un rhinocéros : la plus grande part de leurs revenus est logée dans des structures fiduciaires sophistiquées, souvent dans des paradis fiscaux⁵⁷. »

*

Curieusement, en France, la taxation des héritages – les droits de succession – n'a pas bonne presse auprès des citoyens, alors que la plupart n'en paient pas (abattement par enfant de 100 000 euros) ! Et pourtant, taxer plus les héritiers – notamment lorsque les patrimoines sont logés dans des trusts⁵⁸ –

⁵⁷ Bill Gates (né en 1955), cofondateur de Microsoft avec Paul Allen ; sa fortune est estimée à près de 100 milliards de dollars. Warren Buffet (né en 1930), surnommé « l'oracle d'Ohama » pour ses prédictions financières ; dirigeant de Berkshire Hathaway, société financière valorisée près de 1 000 milliards de dollars. Une dizaine de milliardaires américains, dont Gates et Buffet, ont réclamé par voie de presse de payer plus d'impôts.

⁵⁸ Issu du droit anglo-saxon, le trust est un acte juridique par lequel une personne morale ou physique transfère des actifs à une autre personne, qui aura la responsabilité de leur gestion au nom et pour le compte d'un ou plusieurs bénéficiaires (épouse, enfants, association, etc.). Le trust est défiscalisé si le « constituant » s'est dessaisi de ses biens de manière irrévocable au moment de sa création.

permettrait de passer d'une économie de rentiers, poussiéreuse et sentant la charentaise, à une économie vivifiante et oxygénée par la redistribution de la manne ainsi collectée aux plus méritants des entrepreneurs (de préférence ceux que nous aurons choisis!).

*

«Sun Tzu ou Clausewitz?» me demande le jeune Gaspard⁵⁹ au moment de ficeler sa valise. Quel garnement! Il a des idées «clivantes», comme on dit maintenant: c'est-à-dire aussi peu tranchantes qu'un couteau à beurre mais joliment emballées. Le voilà qui s'entiche des vers de terre, lui qui voulait rejoindre Liberland, une «république» libertarienne sur une île du Danube, ni en Serbie ni en Croatie, déclarée indépendante par une poignée de zozos.

⁵⁹ Gaspard Koenig (né en 1982)? Autoproclamé philosophe. Créateur et président du *think tank* «Génération libre», qui habille les vieilles idées du libéralisme avec les habits scintillants de la génération Y.

Je croise Matthieu⁶⁰ à la sortie d'un concert organisé par Rock en Seine. «Alors, qu'en penses-tu?» «Tu sais, avec l'âge, on a les artères et les conduits auditifs un peu bouchés... C'était une version remixée de *Nabucco* ou un montage de cris de chat?» Il me tape sur l'épaule et s'éloigne en riant.

*

Dans un ouvrage passionnant⁶¹, l'auteur suggère que les mythes, construits dès l'origine par *Homo Sapiens* et qui l'ont suivi dans ses différentes migrations, constituent notre humanité. Cette permanence des mythes m'interroge : quelle place pour l'argent dans les récits des populations originelles qui n'en

60 Matthieu Pigasse (né en 1968)? Transfuge de Bercy. Associé-gérant puis directeur de Lazard de 2002 à 2019 (il termine sa collaboration en tant que responsable mondial de la banque pour les fusions-acquisitions). Se déclare de gauche et investit dans les groupes de presse (*Les Inrockuptibles*, *Radio Nova*, *Le Monde*, *Le Huffington Post*...). Amateur de rock, il est actionnaire du festival Rock en Seine.

61 Probablement: Jean-Loïc Le Quellec, *Avant nous le Déluge! L'humanité et ses mythes*, Éditions du Détour, 2021.

avaient ni le besoin ni même le concept ? Et pourtant, l'argent est aujourd'hui le mythe le plus répandu... Mais seul le Club sait qu'il n'a rien de réel !

*

Si l'on compare l'histoire d'*Homo sapiens* – apparu il y a 300 000 ans – à l'âge de la Terre ramenée à une année, le temps parcouru par notre espèce représente à peine plus d'une demi-heure ! Sa disparition annoncée ne laissera aucune trace dans l'histoire à venir de la planète.

*

J'ai découvert il y a peu ce néologisme anglo-saxon : « *herstory* » ; opposé à « *history* », l'histoire vue par les hommes ; *herstory* défend un point de vue féminin, voire féministe, sur l'évolution des sociétés et le cours des événements qui agitent... l'*histoire* ! Difficile de trouver un équivalent en français : *ellestoire* ? *sastoire* ?

Réunion du Club sur les cryptomonnaies. Jamie⁶² semble inquiet: «Je crains que cet argent ne nous échappe, nous ne sommes pas outillés pour gérer la volatilité du bitcoin. Comme si on voulait mettre au coffre des bulles de savon!» Je le rassure: «Nous prenons le train en marche, c'est vrai, mais nous sommes la locomotive. À nous de produire les cryptos qui nous conviennent, par exemple en les adossant à des monnaies réelles⁶³. »

*

Alain⁶⁴ me confie, au cours d'un déjeuner où nous abordons la personnalité et le parcours de Matthieu⁶⁵: «Tu sais ce qu'il m'a dit, il y a quelques années, l'arrogant jeune homme? "Un jour, je ferai de la politique et

62 James Dimon (né en 1956)? A cofondé Citigroup avec Sandy Weill. Dirige JPMorgan Chase & Co, la plus grande banque des USA, depuis 2004.

63 Ce qui donnera naissance aux «stablecoins», adossés à une monnaie de référence, souvent le dollar.

64 Alain Minc? *Voir note 9.*

65 Matthieu Pigasse? *Voir note 60.*

je serai président de la République.” Cinq ans plus tard, un certain Emmanuel Macron me fera exactement la même confidence. »

*

La sixième extinction massive du vivant sur Terre? D’après les scientifiques réunis au sein d’une sorte de GIEC⁶⁶ du vivant, nous sommes en plein dedans. Coupable désigné : l’être humain, dont les activités industrielles détruisent la biosphère qui nous nourrit. C’est bien de culpabiliser tout le monde quand les vrais responsables se font ravalier la façade en vert.

*

66 (Groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat.) Groupe international de spécialistes du climat extrapolant les grandes tendances à venir, notamment le réchauffement inéluctable. L’Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) agit pour tenter d’enrayer la sixième extinction massive du vivant en cours.

[À la fin du carnet, des pages arrachées. Sur la moitié d'une, on peut lire: « Si mes petits-enfants me demandent un jour ce que j'ai fait de bien pour qu'ils puissent vivre dans un monde invivable, je pourrai répondre: "Je vous ai rendus riches." »]

PARCOURS DU LIVRE VOYAGEUR

Le Carnet noir

*Merci d'indiquer ici la boîte à livres
(commune, code postal...)
où vous avez emprunté cet ouvrage.*

*Quand les deux pages seront remplies,
merci de les prendre en photo et de les envoyer à :
edi.deleatur@gmail.com*

Dans la même collection

1. *Pedro Oro Enla Espalda, Argentine, novembre 2019*, 2020.
2. *Welcome Bienvenüe, Le Clou du spectacle, Rétrospective, Musée des Beaux-Arts de Lyon, été 2019*, 2020.
3. « *Fèque Niouws* », *la collection complète*, 2020.
4. *Le Poète, Poèmes nuls*, 2020.
5. *Le premier roman en Emojis*, 2020.
6. *À la Une!* (pastiches de premières pages ou couvertures de journaux et revues), 2021.
7. Collectif, *Chiennes de vies!* (biographies imaginaires), 2021.
8. Groupe alpin du Gros-Caillou, *Expédition au K2*, 2021.
9. Pierre Laurendeau, *Le cinéma n'est pas la vie*, 2021.
10. Collectif, *31 vues sur rue*, 2022.
11. Sâr Qizil Geri, *Les Dix Secrets sumériens*, 2022.
12. Pierre Laurendeau, *Qu'il est doux d'écrire une belle histoire d'amour quand la guerre est si proche*, 2022.
13. Collectif, *Yves Ledroit, alpiniste et poète*, 2022.
14. Ramón Alejandro, Armando López Salamá, *146 dessins érotiques (bilingue)*, 2022.
15. Moi, *Le Grand Livre de Moi*, 2022.
16. *Actes des Journées Oumonpo (Champcella)*, 2022.
17. Jean-Jacques Gévaudan, *peintre du désir en clair-obscur*, 2022.
18. Yak Rivaïs, *Con fetti*, 2022.
19. *48 dédicaces modèles*, 2022.
20. Pierre Laurendeau, *La Folie des bords de Loire*, 2022.
21. Collectif, *30 Nouvelles Vues sur rue*, 2022.
22. *L'Ami du Clergé* (extraits), 2023.
23. Yak Rivaïs, *Maraboud'ficelle*, 2023.
24. Pierre Laurendeau/Éloïse Paul, *La Frontière*, 2023.
25. Comtesse de Ségur, *Un bon petit diable (révisé)*, 2023.
26. Pierre Laurendeau, *L'horrible meurtre au petit noir*, 2023.
27. A. Doriac et G. Dujarric, *Discours modèles... (extraits)*, 2023.

28. Bingue Gépété et Pierre Laurendeau, *Parapluie, Machine à coudre et Table de dissection*, 2023.
29. Alfred Jarry, *Éléments de 'Pataphysique pour les néophytes*, 2023.
30. Pierre Laurendeau, *Le Passager clandestin, et autres histoires brèves*, 2023.
31. Pierre Laurendeau, *Le droit d'auteur est-il soluble dans la démocratie ?* 2023.
32. Pierre Laurendeau, *Moche ou la Quête du Rabot*, 2023.
33. Pierre Charmoz, *La marmotte dans tous ses états*, 2023.
34. Collectif, *33 Nouvelles nouvelles vues sur rue*, 2024.
35. Paul Lafargue, *Le Droit à la paresse*, 2024.
36. Patrick Boutin, *Graines de Chouïa*, 2024.
37. Collectif culturel du Gros-Caillou, *Le Gros-Caillou dans tous ses états*, 2024.
38. Groupe alpin du Gros-Caillou, *Les sports de montagne aux Jeux olympiques*, 2024.
39. Pierre Charmoz, *Les Alpes pittoresques*, 2024.
40. Copilot, *Le Balai et l'Aspirateur (à la manière de Philippe Sollers)*, 2024.
41. Institut scientifique du Gros-Caillou, *La Science illustrée*, 2024.
42. Groupe alpin du Gros-Caillou, *Notes d'exploration dans les monts Znaya*, 2024.
43. P. Charmoz, Copilot, *Sous le ciel vaste et glacé*, 2024.
44. *La Sango de la Marmoto / Le Sang de la Marmotte* (traduit de l'espéranto par Sylvain Erdepoinzé), 2024.
45. Jacques Le Mineur, *Abrégé de désespéranto et autres textes*, 2024.
46. *Abolition de l'esclavage des nègres dans les colonies françaises* 2024.
47. Collectif, *Hommage à F'murrr*, 2024.
48. Waldo / Le Flâneur / Nathalie Ferrand-Stip, *Mosaïques en clin d'œil*, 2024.
49. Collectif, *29 (re)Vues sur Rue*, 2024.
50. Collectif, *Anthologie des boîtes à livres*, 2025.
51. Patrick Boutin, *Péli-Mêlo*, 2025.

52. Alain Zalmanski, *Dingbats – rébus typographiques*, 2025.
53. Sylvain R:é, *Ze Cure*, 2025.
54. *Purée, Banane et Kalachnikov*, 2025.
55. Pascal Proust, *Catalogue des modèles standards*, 2025.
56. Institut scientifique du Gros-Caillou,
La statistique, c'est élastique, 2025.
57. Collectif, *Le Désir au féminin*, 2025.
58. Collectif, *Anthologie des boîtes à livres (volume 2)*, 2025.
59. Alain Zalmanski, *Récréations mathématiques*, 2025.
60. Jean-Paul Plantive, *Vers holorimes*, 2025.
61. BoB, *Prototypes voués aux échecs*, 2025.
62. Joël Henry, *Le Laphotex*, 2025.
63. Olivier Joseph, *Pasteur et les Alpes du Sud*, 2025.
64. *Le Carnet noir*, 2025.

Dans la même collection...

Olivier Joseph

***Louis Pasteur
et les Alpes du Sud***



Club Samizdat

Achevé d'imprimer
en décembre 2025
pour le compte du « Club Samizdat »,
hébergé par
les Éditions Deleatur
2603 route du Ponteil
05310 Champcella
ISBN 978-2-86807-383-9
Dépôt légal : décembre 2025
<https://deleatur.fr>

Tirage: 100 exemplaires

Impression UE.